



SAINT-EUSTACHE

Saint-Eustache
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris
Tél. 01 42 36 31 05
paroisse@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org
6 m a i 2 0 0 7

Saint-Eustache au Mont Saint-Michel

Pèlerins et grêlons

Nous partîmes cinquante pèlerins de Saint-Eustache pour le Mont Saint-Michel. Pendant ce samedi radieux et ce dimanche matin bleu d'azur, le terme de pèlerin paraissait encore abusif. Il évoque l'effort et la tension d'un chemin vers un lieu de prière. Le confort du car pris à l'aube du samedi rue du Louvre, la modernité de la maison des religieuses qui nous hébergeait, faisaient de nous, plutôt, un groupe de délégués venus porter, en haut de ce lieu normand plus que millénaire, les intentions de prière consignées jour après jour par les visiteurs de Saint-Eustache dans les cahiers mis à leur disposition dans l'église.

L'azur était toujours là, nous déjeunions, face au Mont dressé au loin. Entre lui et nous, l'étendue de sable que nous avons décidé de franchir. Un guide nous rejoignait. Il était venu accompagné de sa fille, pour aider à passer la baie. Nous partions, devisant, s'entraînant au fil des débuts glissants et vaseux. Le Mont était à deux heures et demi de marche. Pieds nus, casquettes et sac à dos, nous avançons. En un quart d'heure le temps tournait. Derrière nous le ciel se faisait noir. Devant nous, le Mont était toujours sous le bleu. Le groupe s'étirait, ramené à l'écart des sables mouvants par les deux guides, tels des chiens de berger.

Venaient d'abord les éclairs, puis le tonnerre. Chacun comptait les secondes pour évaluer l'éloignement de la colère. On interrogeait les paroissiens connaisseurs de la baie. Ils confirmaient que le temps pouvait tourner très vite. Ils avaient raison. Soudain, une pluie de GRÊLONS s'abattait sur le groupe de délégués parisiens, les transformant en pèlerins trempés, silencieux et immémoriaux. D'un coup, chacun luttait. Avec son âge, son maigre équipement, et ses jambes nues. Il était seulement question de marcher dans ce désert devenu blanc de grêle. Le Mont nous attendait toujours. Il s'était assombri et restait encore loin. Nous marchions, sans nous retourner, car les grêlons battaient nos dos et nos jambes. Certains en gardaient encore des bleus une semaine après. Chacun luttait, gardait un œil sur ses plus proches voisins, serrait les dents en pensant que sa machine tiendrait plus longtemps que la colère de la baie. Plus tard, on évoquera cette traversée du désert de l'Ancien Testament peinte par des artistes pompiers du dix-neuvième siècle.

Mais, il n'est pas ici question d'interprétation. Simplement de relater ce qui fut un événement. On gardera, quand même, cette image de pèlerins luttant seuls, mais ensemble, contre les éléments.

Voix et silence

Ce dimanche soir, sur l'esplanade de l'abbatiale, la baie avait retrouvé son calme. C'était une sorte de nuit d'été, qui transporte vers un doux bonheur. Les chanteurs de Saint-Eustache étaient venus donner leurs VOIX à notre veillée. Saint-Eustache s'était transportée dans cette abbatiale, accueilli par le P. André Fournier, recteur du Mont Saint-Michel.

Passée la grêle. Passée la montée des marches de l'unique rue du Mont, foulée par des foules de visiteurs de toutes nationalités, bordée par une rangée de magasins de souvenirs et de restaurants glaciers. Ce soir-là, aidés par le chœur, nous chantions des psaumes, à l'exemple des dimanches de cette année à Saint-Eustache. Nous étions seuls dans ce lieu qui avait retrouvé, avec la nuit, la quiétude et sa raison première. Entre la veillée et la liturgie eucharistique, les pèlerins « étaient invités » à sortir sur l'esplanade pour entrevoir l'infini des sables de la baie, les dessins de courbes amples que dessine la mer. Chacun parle bas, goûte le bonheur de ce lieu, crée par les hasards de la terre, voulu par la foi de certains hommes, puis bâti par les mains d'autres hommes. Nous, simples visiteurs, portés par les voix du chœur, saluons par nos fragiles prières, l'ardeur de ces prédécesseurs.

De retour chez les sœurs, à travers la campagne normande. Ce lundi matin, bleu une fois encore, le P. Gilbert Caffin nous propose une méditation sur le « Notre Père ». Rarement, un SILENCE aura été aussi palpable, physiquement. La fin de son exposé de plus d'une heure, effectué debout et sans notes, aura été suivi d'un silence de trois longues secondes, signe lors d'un concert d'une émotion vraie. Ce « Notre Père », le P. Gilbert Caffin avait décidé de nous le faire gravir par le bas. En commençant par les deux propositions « Mais délivre nous du mal et ne nous soumet pas à la tentation ». « La tentation, c'est de ne plus vouloir combattre le mal. La tentation, c'est de vouloir fuir ce combat qui est notre sort. Le combat contre les forces du mal est le grand combat contre ce qui ne va pas dans le monde, ce que l'on veut absolument changer avec le Père ». Viennent alors les armes que nous donne le Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé. » Pour le P. Gilbert Caffin, « le pardon est l'arme absolue pour s'opposer au mal. Il empêche l'engrenage de la violence. La deuxième arme est le pain que nous partageons et qui nous fait vivre. Il faut partager le pain, le multiplier. Celui qui vient du Ciel et celui qui fait vivre les hommes sur la terre. On ne vit pas que de pain, mais tout de même ! » Alors, muni de ces armes, on peut voir « l'horizon du combat » :

« que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». « Quelle difficulté il y a à dire la volonté du Père ! Que veut vraiment le Père ? » s'interroge le P. Gilbert Caffin. Qui gravit les dernières marches de ce « notre Père ». « Qui est aux Cieux, que ton nom soit sanctifié ». « On arrive là où on se tait. C'est la manifestation de ce qu'il est et de ce que nous sommes. C'est l'adoration. »

Pierre COCHEZ

Présentation aux paroissiens

Les samedi 12 et dimanche 13 mai, après la messe de 18h et de 11h respectivement, les « délégués et pèlerins » du Mont Saint-Michel vous proposent de les rejoindre pour une petite présentation de quelques photos et un apéritif convivial.

Agenda

- mercredi 9 mai 2007** ➤ 19h, réunion de la rédaction de *Forum Saint-Eustache* (presbytère).
- jeudi 10 mai 2007** ➤ 18h45, « *Remise en forme spirituelle* », autour de Jean de la Croix et de Thérèse d'Avila, avec le P. Gilbert Caffin, salle saint Philippe Neri (presbytère).
➤ 20h30, réunion du groupe de *lecture de l'évangile selon saint Luc*, avec le P. Hervé Giraud (presbytère).
- vendredi 11 mai 2007** ➤ 18h45, « *Découvrir la liturgie* », avec le P. Luc Forestier, à partir de la *Présentation générale du Missel romain* – salle saint Philippe Neri (presbytère).
➤ 20h30, réunion du *catéchuménat* (presbytère).
- dimanche 13 mai 2007** ➤ 14h30 – 19h, réunion de *préparation au mariage* (presbytère).
- mardi 15 mai 2007** ➤ 18h30, réunion de *l'Équipe pastorale* (presbytère).
➤ 20h30 : dix-huitième *Festival d'orgue de Saint-Eustache* – Zuzana FERJENCIKOVA – au programme : Beethoven, Franck, Guillou. Entrée 15 € – 10 €.

Ascension

Jeudi 17 mai 2007, *messes de l'Ascension à 11h et à 18h*

pas de messe anticipée le mercredi 16 mai 2007,
pas de messe à 9h30.

Travaux dans l'église

Plus rapidement que nous le pensions, la Ville de Paris a commencé des travaux de réfection de la porte de la Pointe qui devraient durer quelques semaines, ce qui nous oblige à condamner provisoirement cette porte. Nous remercions vivement la Ville de Paris de ses efforts pour la restauration de Saint-Eustache, et nous comptons sur votre compréhension.

Fête de saint Philippe Néri – 26 mai 2007

Les prêtres de l'Oratoire fêtent saint Philippe Néri le samedi 26 mai 2007. Après la messe de 18h, les séminaristes oratoriens présenteront quelques gravures du dix-huitième siècle, représentant la vie de Philippe, pour mieux connaître celui qui est à l'origine de l'Oratoire à Rome. Ensuite, les oratoriens seront heureux de vous recevoir pour un apéritif, qui nous réunira pour cette petite fête de famille.

Informations

Absences : Mme Téréza Dias sera absente entre le 7 et le 11 mai 2007. Le P. Luc Forestier sera absent le mardi 8 mai, pour la visite de la communauté oratorienne du Val d'Oise, ainsi que le vendredi 18 mai pour la visite de la communauté de Strasbourg.

Informations diocésaines

Septième Festival de la rue – dimanche 13 mai 2007, sur le parvis de Notre-Dame, organisé par "Aux Captifs la Libération". Redonner visage et corps, présence et place à ceux que la société appelle « exclus », révéler les richesses et les talents des personnes qui vivent à la rue, donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, porter cette parole auprès d'un public pour qu'elle soit entendue, telles sont les ambitions de cet événement artistique, culturel et solidaire. "Messe de la rue" à 18h30 à Notre-Dame, présidée par l'archevêque.

Programme de Cerise

Samedi 12 mai à 19h – La Cerise Nomade

Exposition photos – Vernissage. Le **Café Reflets** présente « Once upon a town », de Frédéric Bourret du samedi 12 au mai au samedi 19 mai.

Samedi 12 mai à 20h30 – La Cerise Nomade

La Cerise Nomade vous fait partager les musiques venues d'ailleurs... Venez découvrir Nima et sa free-pop euphorisante ! Ouverture du *Café Reflets*. Entrée libre.

Samedi 12 et dimanche 13 mai, en journée **Visitez les ateliers d'artistes** ! Au cœur du 2^{ème} arrondissement, Cerise se fait le relais de l'opération organisée par la Mairie. Venez trouver votre chemin à Cerise jusqu'aux nombreux ateliers d'artistes du quartier !

